

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

MONTRÉAL, 17 SEPTEMBRE 1820.

MONSEIGNEUR,

Je suis arrivé à Montréal aujourd'hui vers midi, et je profite de la première poste pour apprendre à votre Grandeur mon séjour à la Rivière Rouge. Je suis arrivé plus tard que je ne pensais; la saison a contribué pour quelque chose à mon retardement. Mon voyage a été sans accident et de deux mois. J'ai laissé la Rivière Rouge le seize août. M. Girard y était arrivé le douze en bonne santé ainsi que M. Sauver. M. Dumoulin était alors absent; depuis le commencement de juillet qu'il était parti pour aller du côté de la Baie d'Hudson, voyage que je m'étais proposé de faire l'an dernier et qui avait été manqué.

J'ai laissé la Rivière Rouge dans une triste situation. Les sauterelles sont encore venues, le 26 juillet, détruire la plus grande partie de notre récolte qui avait la plus belle apparence.

Je me propose de m'acheminer vers Québec dans quelques jours. Je me hâterai d'arranger quelques affaires que j'ai ici et de faire quelques visites indispensables. Je me propose de faire un arrêt à Nicolet pour y voir ma famille et consoler un peu celle de M. Dumoulin. Je crois qu'avant mon départ, votre Grandeur aura le temps de m'écrire à Montréal. Je ne vous donnerai pas de détails plus étendus, je pourrai les faire de bouche lorsque j'aurai l'honneur de voir votre Grandeur.

M. Edge est descendu avec moi après avoir été indécis si je le ferais descendre ou non. Je prie votre Grandeur de ne rien régler de sa destination future avant mon arrivée à Québec, mais de le laisser voir sa famille à Montréal jusqu'à ce temps. Les Messieurs de la Rivière Rouge m'ont chargé de faire agréer à votre Grandeur l'hommage de leur respect surtout M. Dumoulin, brave cultivateur de la vigne du Seigneur. J'ai une lettre de lui et de M. Picard que j'envoie par la même poste.

En attendant l'honneur de vous voir après une absence de deux ans et demi je reste avec le plus profond respect

Monseigneur

De votre Grandeur

le très humble et très obéissant serviteur

J. N. PROVENCHER PRÊTRE